

**Le raisin (5R + R6 + Voix cruelle)****Scène 1 :**

Raisin 1 : Comment tu me trouves ?

R2 : Pas mal, pas mal.

R3 : On est si jeune et notre peau est tellement réchauffée par le soleil que nous sommes murs à point.

R4 : Je ne comprends pas les autres fruits et légumes qui veulent à tout prix mourir d'une mort naturelle.

R5 : Ne m'en parle pas. J'ai discuté l'autre jour avec un champignon. Il ne supportait pas l'idée de la cueillette.

R1 : Bon, Nous sommes fermes et juteux, nos corps sont parfaits.

R2 : Dans notre plus bel état de merveilleux.

R3 : Je ne supporterai pas l'idée de vieillir sans être ramassé, ça serait terrible pour moi.

R4 : Je comprends. J'aime l'idée que l'on nous cueille par grappe, par famille.

R5 : Les humains sont chouettes, ils respectent notre lignée. Il ne nous réduise pas en vulgaire jus de fruits.

R1 : Du bon vin de notre coeur. Nous sommes à l'apogée de notre beauté.

R2 : On est pas prêt de passer.

R3 : Tu as vu le monde devant nous.

R4 : Il faut savoir être patient.

R5 : C'est étrange, le rythme de rendement est un peu long. Vous ne trouvez pas ?

R1 : Ce qui est bizarre, c'est que j'ai l'impression que plus nous avançons dans les rangs et plus les raisins se font silencieux.

R2 : Regardez, on va avancer.

*Un temps*

**Scène 2 :**

*On les voit, un peu plus fatigués que la première scène.*

C'est long / j'ai mal au coeur / je n'arrive pas à rester en place / pourquoi c'est si long / on aurait du passer les premiers / pourquoi avoir commencé les vendanges de l'autre sens ? / c'est très très bizarre / il fait tellement chaud, on va finir par dépérir / j'ai soif moi... / si tu bois tu ne seras plus aussi sucré / bon alors c'est pas bientôt fini...

R1 : Oh que se passe-t-il là-bas ?

R6 : Si j'étais toi, je ne serai pas si pressé de le découvrir.

R1 : Oh je vois, tu es jaloux. Le meilleur pour la fin.

R6 : Je ne cherche pas l'affrontement. Profite des derniers rayons du soleil.

R1 : Il a l'air super triste.

R2 : C'est vrai, on est pourtant tous du même pied de vigne. Je ne comprends pas sa tristesse.

R3 : Ce que j'aime ici, c'est qu'on nous ramasse à la main. J'adore l'odeur des paniers porteur.

R4 : Surtout lorsqu'ils nous font glisser dans la benne géante.

R5 : Du pur bonheur, rien que nous, entre nous pour ravir les papilles des hommes.

R1 : C'est tout de même un peu long.

**Voix off : Silence dans les rangs !****Scène 3 :**

*Entrée dans le four.*

R2 : Hourra !

R3 : A nous le bain de sucre.

R4 : A nous le toboggan géant.

R5 : C'est pas trop tôt, vous auriez pu vous presser un peu, on va perdre de notre fraîcheur.

VOIX : Navré petit raisin, ta fraîcheur ne sera pas très utile pour ton avenir.

R1 : Il n'a pas l'air commode celui-là.

R2 : Le pied de vigne qui a tout de même plus de 100 ans, ne m'a jamais parlé de ce gars là.

R3 : C'est bizarre, je ne sens pas l'odeur du sucre.

R4 : Il n'y a plus de toboggan ?

R5 : Écoutez. (*Silence*)

R2 : Oui, c'est comme une minuterie.

R3 : Bizarre.

R4 : Ah quand même, ils allument les lumières. On n'y voyait rien du tout, du tout...

R5 : Ça doit être la nouveauté 2021.

VOIX : C'est ça, la nouveauté 2021 ! Prenez du plaisir chers amis. Bon voyage au pays du désert.

(*Voix machiavélique*)

R1 : Il a voulu dire dessert. C'est une erreur. Avec notre qualité de raisin, la parcelle de vigne d'où nous venons fait parti du Petit Boulay. Du vin sucré, idéal pour les desserts !

R2 : Si tu le dis.

### *Un temps*

R5 : J'ai chaud...

R4 : Ça vient de ces lumières.

R1 : Il fait de plus en plus chaud.

R2 : Je sens que je perds en intensité.

R3 : Je maigris à vu d'oeil.

R4 : C'est ton imagination qui te fait défaut.

R6 : (*toussant*)...

R2 : Qui est là ?

R1 : Oh mon dieu, je sens que l'autre bizarre nous a mis dans un endroit pas tout à fait au norme.

R2 : Qui est là ?

R3 : Montre toi.

R6 : (*on le voit de dos*)

R2 : Oh mon dieu !

R3 : Quelle horreur !

R4 : C'est pas possible.

R5 : Le raisin de tout à l'heure.

R1 : Pourquoi es-tu si, si, si...

R3 : Je ne peux pas le regarder.

R2 : C'est trop dur de soutenir son regard.

R5 : Comment as-tu pu vieillir à ce point ?

R4 : Devenir si petit.

R6 : Ce qui prend à la nature 3 semaines pour nous faire murir, ne prend ici que 3/4 h. Je suis si faible, si vieux, si minuscule...

R1 : Oh nom d'un cep de vigne, je ne peux pas soutenir son regard.

R2 : Fais comme-ci il était encore jeune et beau, sinon il va pleurer.

R6 : Je ne peux plus pleurer... Mes larmes ont séchés par la puissance de ces lumières si rouge.

R3 : L'enfer, on est en enfer !

R1 : On ne peut pas mourrir de vieillesse accélérée !

R2 : C'est ignoble !

R4 : On nous a pourtant promis de la joie, des rires...

R3 : Où sont les moments enivrants ?

R6 : Illusion perdue !

Périr ainsi, vaste drame !

On ne mérite pas de finir si petit.

Autrefois nous tenions dans une cuve,

Désormais, nous voilà dans un bocal

Au reflet terrible de raisins séchés !

(*Ils se mettent à pleurer - musique funeste*)

**FIN**